

Michael S. Sherwin, o.p.
Printemps 2020
Lundi 10h - 12h
Mardi 11h - 12h



Jésus, la charité et la vie chrétienne (I)

L'amour de Dieu est un amour révélé

« L'amour dont il s'agit est à la fois divin et révélé. Ce n'est pas une notion profane sur laquelle la spéculation peut s'exercer plus ou moins arbitrairement pour en fixer les composantes et en définir la nature. C'est le fait ou l'acte d'amour qu'est Dieu même, la complaisance active et généreuse par laquelle le Père veut le bonheur des hommes auxquels il sacrifie son Fils; c'est la dilection infusée par le Saint-Esprit dans le cœur des croyants et qui commande toute la vie chrétienne. »

Ceslas Spicq,

*Agapè, prolégomènes à une étude
de théologie néo-testamentaire, p. ix*



L'amour de Dieu est un amour révélé

« Ces données nous sont fournies par la Sainte Ecriture, que l'on peut considérer--à la suite de saint Augustin--comme la révélation progressive de la charité divine, en même temps qu'un appel à une réponse de gratitude de la part des hommes. Ces derniers par conséquent n'ont pas à découvrir Dieu ni à se le figurer à leur guise, par quelque évhémérisme inconscient, Dieu lui-même révèle ce qu'il est et déclare son amour. En d'autres termes, pour savoir ce qu'est la charité chrétienne--cœur du message du Nouveau Testament--il n'est que d'interroger les textes eux-mêmes, de les lire avec foi, comme étant la propre parole de Dieu. »

Ceslas Spicq,

*Agapè, prolégomènes à une étude
de théologie néo-testamentaire, p. ix*



Un amour révélé dans des termes humains qui ont leur propre histoire culturelle

« Mais, l'on sait que Dieu s'adressant aux hommes emploie le langage des hommes. Les lumières qu'il infuse dans l'esprit des prophètes ou des écrivains sacrés, les motions qu'il exerce sur leur volonté ne suppriment nullement le libre jeu des facultés de ses interprètes. Ceux-ci, pour exprimer la pensée divine, se serviront des mots, des images, des notions qui leur sembleront les plus aptes à traduire le message divin qu'ils sont chargés de transmettre. »

Ceslas Spicq,

Agapè, prolégomènes à une étude

de théologie néo-testamentaire, p. ix-x



L'amour de Dieu dans le N. T. : le contexte hellénistique

« Or, des la première lecture du Nouveau Testament, on s'aperçoit que les écrivains inspirés ont choisi les termes ἀγαπάω-ἀγάπη de préférence à tout autre pour exprimer l'amour de Dieu pour l'homme et de l'homme pour Dieu. . . . Il est bien évident que ni saint Paul ni saint Jean n'ont créé ces termes, qui avaient avant eux une signification précise. Il ne suffit pas de recourir aux LXX, puisque ceux-ci ont emprunté ces mots au grec profane, à l'exclusion de plusieurs autres qu'ils auraient aussi bien pu adopter et consacrer dans la langue religieuse. C'est dire qu'une théologie néo-testamentaire de l'ἀγάπη doit s'ouvrir sur une étude de ce substantif et du verbe correspondant dans le grec classique. »

Ceslas Spicq,

*Agapè, prolégomènes à une étude
de théologie néo-testamentaire, p. x-xi*



L'amour de Dieu dans le N.T.:

le contexte hellénistique (Spicq, *Agapè, prolégomènes*, p.1)

- **Quatre verbes, avec leurs dérivés, sont employés dans le grec classique et hellénistique pour exprimer la notion d'amour :**
 - **ἐρᾶν / ἔρως (eran / éros) : (pas explicitement dans le N.T.)**
 - un désir véhément et souvent irrationnel; l'amour sexuel, la passion aveugle, la convoitise, le soif de ce que l'on ne possède point, amour extatique; le terme que Platon utilise pour exprimer l'amour qui monte vers l'Un, le Bien et le Beau
 - **στέργειν / στοργή (storgein / storge) : (très rare dans le N.T.)**
 - aimer tendrement, chérir; amour familial; sentiment naturel d'attachement à nos proches
 - **φιλεῖν / φιλία (philain / philia) : (employé dans le N.T.)**
 - amour dans son acceptation le plus large, mais dans son sens précis, *philia* signifie l'amitié : affection et complaisance qui impliquent bienveillance et bénéficence mutuelles.

L'amour de Dieu dans le N.T. : le contexte hellénistique



- **Le quatrième verbe :**

- **ἀγαπᾶν / ἀγάπησις (agapan / agapesis) :**
(terme principal pour l'amour dans le N.T.)

- dans son acceptation large, c'est très proche à la philia. Mais, agapè comporte moins la notion d'affectivité ou d'émotion. Il a à peu près le même sens que diligere en latin.
- « D'après ses premiers emplois, il désigne une manifestation de bienveillance, la cordialité et la libéralité dont on fait preuve en accueillant un hôte. »

Spicq, Agapè, prolégomènes p. 66.

Agapè dans le Nouveau Testament



- « Que signifie donc l'agapè dans le N. T. ? C'est l'amour le plus rationnel [du logos] qui soit, en tant qu'il implique connaissance et jugement de valeur, et de là sa nuance fréquente de 'préférence'. Le verbe ἀγαπᾶν signifie le plus souvent 'apprécier, faire grand cas, tenir en haute estime'; c'est un amour de profond respect (1 P 2,17), qui s'allie souvent à l'admiration et peut culminer en adoration. Cette estime et cette bienveillance tendent à s'exprimer en paroles et en gestes adéquats. A la différence des autres amours qui peuvent rester cachés dans le cœur, il est essentiel à la charité de se manifester, de se démontrer, de fournir des preuves, de s'exhiber; à telle enseigne que dans le N.T., il faudrait presque toujours traduire agapè par 'manifestation d'amour'. » [une description de l'amour dans la Trinité]

Ceslas Spicq, *Lexique théologique du N.T.*, 22-23

Agapè dans le Nouveau Testament



- « Cette affection [l'agapè] --à la différence de l'éros dont la littérature souligne sans cesse les souffrances et les désastres--s'accompagne de contentement, puisque la signification courante d'ἀγαπᾶν est d'être content, satisfait. Mais dans la langue chrétienne, puisque c'est un amour divin, venant du ciel (Rm 5,5), il sera joyeux et déjà un avant-gout de la béatitude. »
- « Enfin, et surtout peut-être, tandis que l'amitié proprement dite ne se noue qu'entre égaux, l'attachement de l'agapè relie des personnes de condition différente : chez les gouvernants, les bienfaiteurs, les pères, il est un amour désintéressé et généreux, plein de prévenance et de sollicitude. C'est en ce sens que Dieu est agapè et qu'il aime le monde. »

Ceslas Spicq, *Lexique théologique du N.T.*, 23